

Nuance entre handicapé ou en situation de handicap

Francis Turpin, délégué départemental de l'AFM Téléthon, a expliqué, à deux classes de l'école élémentaire, la notion de handicap tout en tordant le cou à quelques idées reçues.

Reportage

Alors qu'une course est organisée, dimanche matin dans Mouen, au profit de l'AFM (Association française contre les myopathies) par le Conseil citoyen des jeunes, l'école élémentaire Pierre-Herbet a reçu, lundi après-midi, dans deux de ses classes, le délégué départemental AFM Téléthon. La rencontre entre Francis Turpin et les écoliers a été très dense.

La récréation terminée, les élèves de la classe de CM1-CM2 de Céline Quesnel rentrent dans leur salle de cours. Francis Turpin les suit dans son fauteuil roulant motorisé. Casquette sur la tête, il prend place devant le tableau. Le silence est instantané.

« **J'ai gardé ma casquette**, commence le septuagénaire, après avoir été présenté par la professeure des écoles. **Ça ne se fait pas, c'est un manque de respect.** » Les écoliers le regardent, un peu perdus. « **Mes bras ne me permettent pas de l'enlever. Comment je vais faire ?** » Et de demander l'aide d'une des écolières du premier rang. « **Vous voyez, je suis en situation de handicap pour enlever ma casquette.** »

Une balade familiale plutôt longue

Francis Turpin enchaîne, parle de ses quatre enfants, de ses petits-enfants pour évoquer une balade familiale en forêt qui avait été plus longue que prévu. « **Pour toi, c'est facile. Tu es en fauteuil** », avait alors lancé sa petite-fille, Louise, âgée de 3 ans et demi. La conclusion de l'histoire tombe : « **Elle était plus en situation de handicap que moi parce qu'il fallait faire beaucoup de kilomètres. C'est ce que vous devez retenir : il n'y a pas de personnes handicapées mais des personnes en situation de handicap.** » Pour l'un des écoliers, c'est une évidence : « **Moi aussi, je suis en situation de handicap** », lance-t-il avant d'expliquer qu'il est « **hyperactif** ».

Francis Turpin reprend très vite, attentif à tenir jusqu'au bout sa démonstration. Il parle maintenant de « **patrimoine génétique** » et de déficiences. « **Nous sommes neuf dans cette salle à avoir la même déficience** », remarque-t-il. Aussitôt de nombreux bras se lèvent. La réponse fuse : « **Les lunettes !** » Le délégué départemental précise alors qu'il s'agit d'une « **déficience visuelle. Et si vous portez des lunettes, vous pouvez travailler. On ne dit pas que l'on est handicapé pourtant.** »

Et de comparer avec cette autre déficience, motrice, qui le concerne et qui est « **très visible. Pourtant, avec le fauteuil, il n'y a plus de déficience.** » Comme pour les lunettes.

Petit à petit, le délégué de l'AFM arrive au Téléthon en abordant la maladie et les dons récoltés pour permettre de favoriser la recherche « **afin de corriger le patrimoine génétique** » et tenter de guérir de ce qui est encore incurable. Mais pour les enfants, la myopathie évoque davantage la « **myopie** » que la « **maladie des muscles** ».

Après quelques questions sur son quotidien, le mot de la fin revient à Francis Turpin qui rappelle : « **Personne n'est handicapé ou alors tout le monde l'est à un moment donné.** »



Après avoir rencontré les élèves de CE1-CE2 d'Amélie Deshayes, Francis Turpin a passé une heure dans la classe de CM1-CM2 de Céline Quesnel.

© Ouest-France